

L'AMI DU
**FOYER DE
GRENNELLE**

N°403 - janvier - février - 2023



**L'URGENCE DE
LA SOBRIÉTÉ**



La planète a chaud.
Photo FAR

3 L'édito : Trop ou pas assez, quelle mesure de la sobriété ?

Grace Gatibaru

DOSSIER : L'URGENCE DE LA SOBRIÉTÉ

4 J'écris ton nom

Frédéric Bompaire

8 Et Dieu, dans tout ça ?

Christophe Verrey

11 Moins de biens, plus de liens

Bernard Brillet

13 La collecte des banques alimentaires : Comme chaque année

Jean-Michel Buchoud

15 Soirée des bénévoles : à la recherche du sens

Florence Arnold-Richez

17 Profils :

Nizar : Miraculé

Grace Gatibaru

19 Culture Florence Arnold-Richez

21 Annonces, carnet

23 L'agenda

24 Osons la sobriété Chantal Nardin

L'Ami du Foyer de Grenelle

est une publication

du Foyer de Grenelle

17, rue de l'Avre, 75015 Paris

Téléphone : 01 45 79 81 49

Télécopie : 01 45 79 72 21

E-mail : journal@foyerdegrenelle.org

Internet : www.foyerdegrenelle.org

Compte : Foyer de Grenelle

Société Générale Paris-Grenelle

RIB : 30003 03490 00050260266 55

IBAN : FR76 3000 3034 9000 0502 6026 655

BIC : SOGEFRPP

Cinq numéros par an

Le numéro : 5 euros

Abonnements :

France : 20 euros

Etranger : 40 euros

Abonnement de soutien : 30 euros et plus

Règlement par chèque à l'ordre de :

Foyer de Grenelle (indiquer au dos : Amiduf)

Pour l'abonnement, établir un chèque séparé de celui de la cotisation et des dons

A noter : les membres de l'Association reçoivent l'AMIDUF et peuvent soutenir le journal par un don spécifique (en précisant AMIDUF).

Comité de rédaction :

Florence Arnold-Richez, Frédéric Bompaire, Bernard Brillet, Véronique Dauce, Géraldine Dubois de Montreynaud, Grace Gatibaru, Alain Kressmann.

ISSN : 1954-3468

Imprimerie Siaz

41 rue Maufoux

21200 Beaune

Directrice de la publication :

Grace Gatibaru



Ensemble & Différents

n°403 - janvier - février - 2023

Tirage 1 200 ex.

ILLUSTRATIONS :

Illustrations : P 5: Sculpture Isaac Coral ; P 8 : WWF ;

P 9: ACF ; P.13, 14 : J.M. Buchoud ; autres : D.R

Trop ou pas assez, quelle mesure de la sobriété ?

Jean-Baptiste « l'était » trop, Jésus pas assez.

Jean-Baptiste, identifié au prophète Eli¹, est né pour délivrer un seul message, dans le désert et non dans le confort des synagogues ou dans le temple de Jérusalem : sommer les enfants d'Israël de suivre la voie de la sobriété. Son habit en poil de chameau et ses repas de sauterelles et de miel sauvage sont des plus austères. Il ne boit pas de vin, même pas pendant les fêtes de l'Éternel à Jérusalem. Au contraire, il jeûne souvent et enjoint à ses disciples d'en faire de même. Humble, il reconnaît que son rôle se limite à préparer les cœurs pour plus grand que lui, le Messie à venir. Humble aussi, Jésus dira de Jean-Baptiste qu'il est le plus grand homme né avant lui. Sobriété jusqu'au bout.

Jésus est né dans le dénuement. Il grandit dans l'arrière-pays de Galilée avant d'être révélé à son peuple, dès son baptême, par son cousin Jean-Baptiste. Il partage le pain avec les marginaux de la communauté juive. Par ce don de lui-même, il cultive « *les liens de vie qui nourrissent suffisamment les hommes et qui peuvent les rassasier* ». (voir p 11

« *Moins de biens, plus de liens* », de B. Brillet). Il persiste dans cet amour. Dans un récit présent dans les quatre évangiles², Jésus est à Béthanie six jours avant la Pâque. Il est invité à dîner chez un pharisien. Une femme, identifiée par l'Évangile selon Jean comme Marie, la sœur de Marthe et de Lazare, se place derrière Jésus. Sans un mot, elle mouille ses pieds de ses larmes et répand sur sa tête (ou sur ses pieds, selon le récit) un parfum précieux, réservé pour son mariage. Réponse à la « foi » extravagante de Marie : « *tes péchés sont pardonnés* ».

Ainsi, il est un temps pour tout : pour les fastes et pour la sobriété. Entre Jean-Baptiste, trop ascétique, Jésus, qui banquette et affiche des fréquentations « *douteuses* » pour la bonne cause, et Marie qui se voit reprocher le gaspillage de son bien qu'elle aurait pu donner aux pauvres, comment savoir où et quand placer le curseur ? Première réponse : **à chacun de trancher avec sa sagesse**³.

1 Prophète majeur d'Israël dans le royaume du Nord, IX^e siècle avant Jésus-Christ.

2 Mt 26, 6-13 ; Mc 14, 3-9, Lc 7, 36-38 ; Jn 12, 1-6.

3 Mais la sagesse a été reconnue juste par tous ses enfants (Lc 7, 3).

J'écris ton nom

Depuis quelques mois, c'est devenu le mot-clé de la communication politique, tous bords confondus. Doit-on se réjouir d'une prise de conscience subite et unanime qui promet un changement de nos comportements ? Pas si sûr. Par Frédéric Bompaire.

Essayons de comprendre le succès de ce mot. Il est indéniable que deux éléments se sont conjugués pour justifier ces appels à la sobriété. D'abord le dérèglement climatique, manifeste cet été, qui a appelé à une sobriété dans notre usage des richesses de la nature ; le 6^e rapport du Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat, le GIEC, publié en 2022, a d'ailleurs introduit la notion dans notre référentiel. Ensuite, la

hausse des prix de l'énergie résultant de la guerre en Ukraine et de la fermeture de l'accès au gaz russe qui a souligné l'urgence et notre nécessaire implication personnelle dans cette sobriété. Ne serait-ce que pour préserver notre budget cet hiver !

Choisie plutôt qu'imposée. Le débat s'est vite porté sur l'opposition entre la « *sobriété imposée* », ressentie comme une contrainte et la « *sobriété choisie* » pour ses vertus. La démocratie préfère faire appel à l'intelligence de l'électorat plutôt qu'à l'autorité de la force. Donc, c'est par la pédagogie et l'explication que nous pourrions progresser. Nous sommes tous et toutes concerné.e.s, individuellement et collectivement. Aussi est-il important de prendre le temps de suggérer quelques pistes pour positionner ce sujet qui restera d'actualité pour longtemps.

Nous ne sommes pas dupes. Les constats sur le réchauffement climatique sont désormais établis : la multiplication des événements météorologiques exceptionnels, l'augmentation de leur violence et de leur écart par rapport aux normes antérieures, la rapidité de cette évolution et son accélération... S'y ajoutent une prise de conscience de la surexploitation des ressources naturelles non renouvelables de la planète et plus généralement des conséquences sur notre vie et notre santé, physique et mentale, et nos modes de vie. La



sobriété peut-elle être la réponse unique à tous ces maux qui nous sautent à la figure ? Non, bien sûr, nous ne sommes pas dupes ! Elle est une voie pour remettre l'être humain en accord avec la nature et si elle aide à infléchir les tendances actuelles, son apport doit être considéré. En revanche, il ne faudrait pas que l'accent mis sur la sobriété fasse croire que c'est une solution miracle relativement facile à mettre en œuvre.

La sobriété n'empêche pas la satiété. En effet, elle se présente dans nos esprits comme une notion positive qu'il est raisonnable d'accepter et pas trop douloureux de pratiquer. Face au chauffard ivrogne que nous ont présenté les campagnes de lutte contre l'alcoolisme, nous avons tous et toutes le réflexe d'être attiré.e.s par la sobriété du bon conducteur. Nous avons le sentiment que celle-ci ne réclame qu'un peu de bon sens et quelques privations marginales qui touchent au superflu. De fait, la sobriété n'empêche pas la satiété. Sur le thème de l'alimentation, nous comprenons bien qu'elle commence par la « *chasse au gaspi* ». Une statistique européenne récente évaluait à 60 kg, par an et par personne, les aliments jetés sans avoir été consommés et le chiffre variait autour de cette moyenne de 30 kg en Espagne



Sculpture d'Isaac Cordal, Berlin :
Des politiciens échantent sur
les changements de climat.

à près de 110 kg au Portugal. Pour y parvenir, nous avons besoin de cours d'économie domestique passant par la gestion d'un budget familial, l'organisation des courses à faire, l'utilisation des restes (ce qui était la base de la cuisine dite bourgeoise, autrefois). Il en est de même dans d'autres domaines, en particulier celui des déplacements pour lesquels notre utilisation de la voiture est inutile dans bien des cas : faire une course à un quart d'heure à pied est plus agréable, si le temps est clément, qu'un tour en voiture qui ne fera gagner que quelques minutes et risque de susciter un énervement. À partir de ces exemples simples, on perçoit que le premier pas consiste à éviter les consommations inutiles. La raison économique est la première motivation pour pratiquer la sobriété. Nous en voyons poindre une seconde : les gains indirects liés à la qualité d'une vie où une alimentation mieux



Une étudiante à la manif' de Reporterre sur le climat

surveillée sera planifiée sans gaspillage et avec plus de variété (pour des raisons d'économies, en arbitrant des lentilles et du poulet contre un rôti de bœuf) et où une pratique plus fréquente de la marche ou du vélo nous sera bénéfique tant musculairement qu'en termes de tension mentale.

C'est bon pour les relations humaines. On peut aussi développer l'idée que la sobriété a un effet très favorable sur les relations humaines. Pas uniquement parce que la course à la surconsommation cessera d'être un enjeu dès que l'affect ne se situera plus sur le fait de posséder le dernier modèle de téléphone, le robot de cuisine le plus perfectionné ou la meilleure marque de café : ce renoncement à une surenchère sera très bénéfique. On peut espérer que ce sera vers des aspects plus utiles à la vie en société

que se déplacera l'envie de briller. En effet, il est vain de croire que la sobriété fera disparaître la compétition et les manifestations d'orgueil de nos congénères. On se contentera d'espérer que « *l'hubris* » des Grecs qui voulaient se mesurer aux dieux déchaînera moins leur colère. Par exemple, l'économie circulaire et la coopération sont des éléments de la sobriété. Prolonger la vie des objets en les réparant, les échangeant, les recyclant, nous met en contact avec un artisan, un bricoleur, un utilisateur que nous ignorions jusqu'à ce que nous le rencontrions. Si la rencontre se renouvelle et la relation se prolonge, c'est un lien humain nouveau qui s'offre à nous. De même, les jardins partagés, le covoiturage ou les échanges de gardes d'enfants sont des lieux de convivialité encouragés par l'objectif de sobriété. Une sobriété créatrice de lien entre voisins grâce, souvent, à une saine utilisation des réseaux sociaux.

Faire mieux avec moins. De façon moins directe et plus globale, la sobriété, en nous imposant de « *faire mieux avec moins* » défie la science et la technique et crée une dynamique de progrès efficaces au sens des objectifs environnementaux et sociaux qu'ils servent. La remise en cause immédiate des comportements individuels s'inscrit aussi dans cette démarche de progrès efficaces, même sans aspect technologique. Par exemple, la réduction du temps d'écran par jour, un

retrait que l'on appelle « *la sobriété numérique* », est une amélioration de notre vie quotidienne à impact positif pour la planète. Au niveau géopolitique, la sobriété, énergétique en particulier, réduit la dépendance à des fournisseurs plus ou moins sûrs au profit non pas d'une autarcie réductrice mais d'un regain de souveraineté. Dans l'art aussi, la sobriété a sa place. L'architecture des temples protestants et leur décoration minimaliste montrent que l'on peut exprimer sa foi, mais plus généralement ses émotions, avec peu de choses.

Ainsi la sobriété est parée de mille vertus et elle porte des connotations positives de nature à ne pas nous effrayer et à nous motiver dans nos efforts. Elle est plus « *audible* » ou « *vendable* » que l'obligation, qui heurte notre liberté, ou la modération qui suppose un effort personnel de résistance à nos penchants naturels.

Fixons un cap et tenons-le. Soyons clairs, c'est insuffisant. L'urgence est là, soulignée depuis plusieurs décennies déjà, sans que les comportements aient changé en profondeur. Les excuses sont faciles puisque nous passons d'une crise, qu'elle soit sanitaire, financière ou sociale, qui mobilise toutes les énergies, à une autre qui dicte les nouvelles priorités. Alors, sommes-nous capables de prendre individuellement et collectivement les décisions qui s'imposent ? Notre attention, sollicitée par l'actualité, nous rend insensibles

au temps long, celui des révolutions profondes et des réformes structurelles dont les effets ne sont pas immédiats. La vision à court terme et la navigation à vue des gouvernants ont pour conséquence, outre l'endettement public excessif, la perte de confiance de la population.

Restent l'espérance, la confiance dans l'impact des petits gestes de chacun, la mobilisation générale des humains, les ressources de notre intelligence, la capacité d'action des gouvernements et par-dessus tout dans notre sens des responsabilités. Modération, humilité, respect de la création, partage et solidarité... Voilà quelques uns des aspects de la sobriété.

C'est pour cela que : SOBRIÉTÉ, j'écris ton nom ! ■



Clouer les bagnoles au pilori ?

Et Dieu, dans tout ça ?

Tout est sobre dans son « histoire » : de la création du monde, à celle de l'humain, du choix d'un peuple élu et d'un messie, à la naissance de son fils dans une mangeoire pour les animaux. Par Christophe Verrey.

J'avais déjà abordé le sujet dans l'Amiduf de Noël. Pour m'émerveiller de la sobriété dont Dieu fait preuve dans la Bible pour mettre en place son vaste dessein. Je voudrais vous la montrer, tout d'abord dans les moyens mis en place : dans l'acte de la Création, puis le choix du Peuple élu avec la terre donnée en héritage, celui de susciter un Messie, enfin dans la venue de Jésus comme Messie du Peuple Élu.

Au commencement. L'idée est simple, très sobre : un chaos, quelque part dans les ténèbres de l'espace et l'Esprit de Dieu, immatériel, qui plane au-dessus, dans l'Éternité (*Genèse 1*). L'espace est présent, mais pas le temps... « Au commencement, Dieu créa les cieux et la terre. *Il y avait la terre, un tohu-bohu et la ténèbre à la surface de l'abîme. L'Esprit de Dieu soufflait sur les eaux...* ». Peu d'éléments dans le tableau. Le style littéraire, lui aussi, très sobre, et très poétique, y est pour beaucoup.

« Il dit » et il « fut »... Toujours sobre, Dieu : une lueur d'idée, une Parole jaillit, comme un songe dans le sommeil divin « Dieu dit : *Que la lumière soit ! Et la lumière fut* ». Dieu sépare les ténèbres de la lumière et à partir de

là, le temps commence, le sommeil éternel s'interrompt, la Terre s'organise par séparation entre les « eaux d'en-haut et les eaux d'en-bas », entre les continents et les mers. Enfin, dans ce décor, il installe la vie ! D'abord la verdure. Puis comme l'eau ne suffit pas, il accroche les « luminaires dans le firmament ». Alors, des animaux peuvent naître de la terre : qu'elle se débrouille !

La création de l'humain, sobre encore. Il crée homme-femme « à son image ». Dieu n'a pas cherché bien loin ! Il copie une image de lui-même, en 3D. Non pas un clone de son immensité, mais un serviteur limité dans le temps et l'espace, pour prendre soin de la Création. Ensuite ? Que tout cela croisse et multiplie, allez-y !
Moi, je vais me reposer...



Autre version, tout aussi sobre (*Genèse 2*) : Dieu pétrit « Adam » avec de l'argile mouillée, comme une vulgaire potiche, puis l'anime en lui insufflant dans les narines son « *souffle de vie* ». Encore plus simple pour « Ève » : elle prend vie d'une côte de l'homme !

Le Peuple élu. Un pour tous ! En voilà, de la sobriété ! Choisir un homme, un seul, Abram, en qui « *toutes les familles de la terre seront bénies (Gen. 12 v 3)* » à travers sa nombreuse descendance. C'est moins dominateur que de s'imposer d'un coup comme dictateur sur toutes les nations, non ? Un petit peuple comme témoin de la présence de Dieu dans ce monde, devant toutes les puissances de la terre qui ne le connaissent pas. Témoin, non pas tant par ses conquêtes, même s'il

s'impose en Palestine contre les nombreux peuples qui l'habitent, mais plutôt par ses attermoissements et ses souffrances, par son dialogue difficile avec un Dieu jaloux de son amour pour son peuple : « *Tu ne te prosterner pas devant un autre dieu, car le nom du Seigneur est jaloux, il est un Dieu jaloux (Exode 34 v 14)*. Un Dieu-Père qui le guide et le punit.

Le Messie. Sobriété toujours : quelle belle idée, devant l'infidélité des hommes toujours enclins au mal et à la guerre, que de choisir au sein de ce Peuple élu, un homme, un seul, qui sera l'Envoyé de Dieu pour apporter une paix sans fin au Peuple élu, et, à travers lui, au monde entier... ? Peut-on trouver plus simple ?

Mais quel est-il, et comment fera-t-il ?



Sobriété, enfin, de la crèche de Noël. Quelle sobriété dans ce moyen utilisé par Dieu pour bouleverser l'univers tout entier : faire naître un bébé dans une crèche ! Quelle économie ! Juste une naissance comme toutes les autres, un enfant de plus. Un non-pouvoir, un tout-petit, pour contester tous les pouvoirs humains. Humilité et pauvreté pour le Fils de Dieu, le Sauveur du monde : « *c'est le Christ, le Sauveur* » ! (Amiduf de Noël n° 402). Car ce petit est justement le Messie attendu, qui vient, sans tambours ni trompettes, annoncer son Évangile d'amour, de salut, de consolation, de libération, de pardon des péchés. Qui meurt sur une

croix, puis ressuscite. Une vie singulière, toujours sans imposer Dieu, pas plus à l'humanité qu'au Peuple élu, qui se propose comme objet de foi : « *voici mon fils bien-aimé, écoutez-le...* (Matthieu 17 v 5) ».

Juste une ouverture sur l'Éternité de Dieu, un accès à la paix universelle dans la vie éternelle. Juste une porte ouverte, étroite, certes, et parfois difficile d'accès puisqu'il s'agit d'adhérer à l'idée d'un Dieu qui nous aime et nous veut auprès de lui, puisqu'il s'agit de la trouver. Mais de cette porte rayonne une vive lumière.

**N'hésitez pas à la pousser...
sobrement ! ■**



D'après Gustave Courbet, « Les paysannes »

Moins de biens, plus de liens

La sobriété fait penser à un juste équilibre entre le trop et le trop peu. Pourquoi en parle-t-on aujourd'hui et que faire ? Pistes pour la réflexion. Par Bernard Brillet.

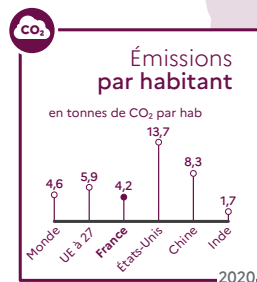
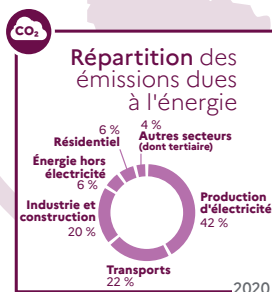
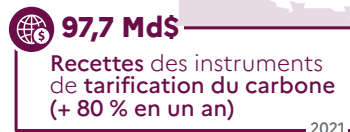
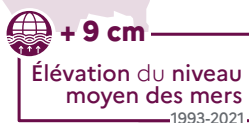
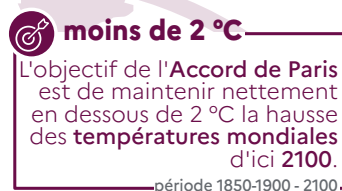
La sobriété est une notion large appliquée à des comportements divers, individuels et collectifs : alimentaire, vestimentaire, énergétique, consommation de l'espace, qualité oratoire... Pourquoi en parle-t-on aujourd'hui, où en placer le curseur et s'agit-il simplement de passer une période géopolitique délicate ?

Sans aucun doute sur l'énergie. Nous nous engageons à court terme à réduire de 10 % sa consommation. Effort atteignable en 2 ans, une mise en mouvement nécessaire, mais pour apprécier s'il est suffisant, il nous faut correctement percevoir la nature des cibles et les ordres de grandeur de la transition attendue afin de maintenir l'habitabilité de la terre.

Il convient, en fait, de satisfaire durablement au respect des conditions d'habitabilité de la planète et de ses ressources : climat, biodiversité, qualité de l'air... autant de « *communs* »

Le changement climatique

Données clés
Monde



Source : Chiffres clefs du gouvernement

fournis par Gaïa, nécessaires aux besoins essentiels de l'humanité et que nous devons bien nous partager. Les domaines où l'action de sobriété doit alors s'appliquer efficacement en sont connus : transport, logement,

alimentation, services... mais jusqu'où s'y engager ?

Ainsi, par exemple, l'objectif d'une limitation de l'augmentation de la température globale, inférieure à 2°C par rapport à la période préindustrielle, nécessiterait, en moyenne mondiale, de diviser par deux les émissions de gaz à effet de serre, mais par plus de quatre les émissions des Français, (on parle de *facteur 4*) pour ramener nos émissions de plus de 9 tonnes équivalent CO₂ par an à 2. Comment y arriver d'ici 2050, selon les engagements de l'accord de Paris ? Peut-on espérer que les innovations technologiques y répondront vraiment quand on sait, par exemple, qu'à usage constant des voitures, un renouvellement total du parc en véhicules électriques permettrait d'atteindre seulement un facteur 3 ? Quels seraient alors les coûts collectifs à supporter pour y entraîner l'ensemble de la société et ne pas la fracturer davantage ?

Il faut résolument accélérer la transition. À moins de fermer les yeux et d'accepter consciemment que certaines zones de la planète deviennent inhabitables quand les conditions de vie se dégraderont dans toutes les autres, l'accélération de la transition s'impose donc résolument. Certains parlent même d'une radicalité incontournable ! N'est ce pas alors tout un modèle de prédatons qu'il faudrait réviser pour une autre économie des ressources, du moins en changer

vraiment les référentiels : que faire croître et décroître, quels « *communs* » chérir d'abord et mettre en partage pour la communauté humaine ?

Du trop au moins. De quoi manque-t-on principalement chez nous, que retrancher, qu'ajouter pour répondre à nos aspirations essentielles ? Comment passer d'un style de vie encombrée du *trop*, au plaisir du *moins* de choses ? Comment tendre vers « *une sobriété heureuse* » selon Pierre Rabhi et son association *Les colibris* ?

Et si nous commencions par cultiver les liens qui nourrissent suffisamment les êtres humains et peuvent les rassasier ? ■

Source de libération et de convivialité

Dans la tribune publiée dans *Le Monde* du 17 décembre dernier, à la suite de la COP15, par un collectif de chercheuses et chercheurs en écologie et sciences de l'évolution, « *L'érosion de la biodiversité impose une mutation radicale de notre modèle de société* », une belle conclusion : « Un tel sentiment de libération a été par exemple documenté par plusieurs travaux sur les cyclistes urbains qui s'étaient libérés de l'usage de leur voiture. Le mieux-vivre au sein d'une société appliquant le principe de sobriété tel qu'il a été pensé par ses concepteurs en termes de libération et de convivialité devrait être ressenti comme positif. Une idée de la sobriété très éloignée de sa déclinaison la plus récente ».

Comme chaque année

Pour cette douzième « édition » de la collecte annuelle des Banques Alimentaires du Foyer, 72 personnes mobilisées, 2 700 kg de marchandises récoltées. Soit l'équivalent de 5 400 repas.

Par Jean-Michel Buchoud.

Comme chaque année depuis 2011, le Foyer de Grenelle a participé aux journées nationales de collecte alimentaire du dernier week-end de novembre. **Plus qu'une ritournelle ou un simple refrain**, cette implication annuelle est la marque de notre engagement collectif fort. En bref :



Comme chaque année, nous étions au magasin Auchan, rue Dupleix, refait à neuf cette année, avec une réouverture le 10 novembre.

Comme chaque année, les équipes de volontaires étaient prêtes, et même un peu plus nombreuses, grâce aux entreprises partenaires de la Banque Alimentaire, aux candidatures spontanées et aux bénévoles et amis du Foyer. Soixante-douze personnes se sont relayées pour assurer le succès de l'opération, que ce soit en magasin, au tri, ou à la navette, entre le vendredi matin et le lundi midi.

Comme chaque année, les clients ont répondu présents, quoiqu'un peu moins nombreux. Black Friday ?

Augmentation des prix ? Achat par internet et livraison ? Réouverture récente du magasin ? Ce qui fait que les équipes ont pu paraître, à certains moments, en surnombre, particulièrement pendant le match de foot France-Danemark, comme à 19 h le samedi.

Comme chaque année, les clients ont été généreux, mais en proportion de la fréquentation du magasin. Cette diminution par rapport à 2021, et surtout 2020 - année COVID -, est observée par la Fédération des Banques Alimentaires sur l'ensemble de l'hexagone.

Comme chaque année, les équipes ont été bien acceptées par le personnel et la direction du magasin.

Vie du foyer La collecte des banques alimentaires



Comme chaque année, les étagères du Foyer étaient vides avant les journées de collecte. Et, comme chaque année, les étagères furent bien remplies - elles débordent -, avec les produits triés par la vaillante équipe d'habités du Foyer. 2 700 kg descendus dans les sous-sols du bâtiment A, avec l'aide de quelques « gros bras ».



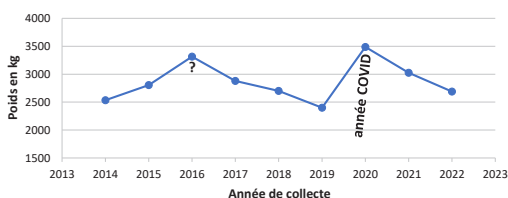
Comme chaque année, le Foyer va offrir aux personnes démunies du Foyer les fruits de la collecte, soit l'équivalent de près de 5 400 repas.

**Et... l'année prochaine, on change d'équipe !
Bonne chance Stéphane ! ■**

Allez, quelque chiffres !

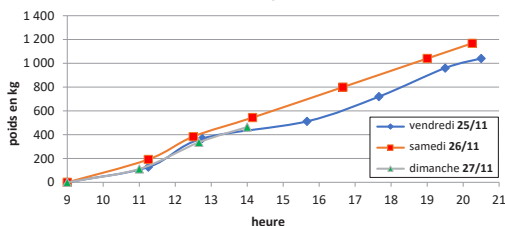
Évolution des résultats de 2014 à 2022 : 2022 est dans la moyenne basse.

Collecte Banque Alimentaire 2014 - 2022
AUCHAN rue Duplex Paris XV
Poids par année



Résultats de la collecte 2022, du vendredi matin au dimanche après-midi

Collecte Banque Alimentaire 2022
AUCHAN rue Duplex Paris XV



À la recherche du sens

Tempête de méninges pour l'édition 2022 de notre soirée des bénévoles, buffet concocté par les mamans du secteur Familles, service assuré par des jeunes en « Bafa Citoyen ». Par Florence Arnold-Richez.

Le sens de nos actions... Un beau thème pour la soirée du 25 novembre dernier, qui a réuni près de 60 bénévoles et des salarié.e.s du Foyer. Un bon chiffre, aussi, pour travailler en six groupes de « remue-méninges », composés de piliers historiques de « la maison », et de nouvelles recrues. Chaque groupe avait 30 minutes pour échanger autour des cinq questions suivantes : Comment êtes-vous arrivé.e.s au Foyer ? Qu'est ce qui vous a poussé.e.s à choisir votre activité ? Qu'est-ce qui vous motive et quel sens y trouvez-vous ? Qu'aimez-vous le plus au Foyer ? Que devrait-on faire mieux ou renforcer ?

D'où venons-nous ? Pour être bénévoles, certain.e.s, incité.e.s par des relations, le bouche à oreille, la consultation de sites internet, par une autre association, ou même « *par hasard* », ont poussé, un beau jour, la grande porte du Foyer. D'autres fréquentaient déjà le café associatif, les petits déjeuners, l'aide au devoir, les cours de français, la domiciliation, les Miettes, l'espace informatique, le culte ou « *le monde protestant* ».

Nos désirs. La plupart, étaient mue.s par le désir d'être utiles, de tisser des liens forts, de découvrir « *l'autre, dans sa différence* », de transmettre des savoirs, de donner du





Les animatrices et participantes à l'Atelier « Cuisine », et à gauche, Lina qui se lance dans l'activité « Traiteur ». Elles ont été aidées par les jeunes en « BAFA citoyen » qui ont fait le service.

sens à sa vie... Le choix de l'activité était souvent guidé par une expérience antérieure (enseignement, rédaction, compétence juridique...), mais beaucoup également par la perception de l'utilité de la mission proposée... et « la chaleur du recruteur ».

Bonne ambiance. Au sein des six groupes, les participant.e.s ont indiqué aimer surtout au Foyer son ambiance fraternelle, bienveillante, son côté « ruche » foisonnante, voire désordonnée, un brin « libertaire », le respect des gens que l'on y accueille, les services proposés, les rencontres très variées, les sourires des personnes accueillies...

Marge de progression. Heureusement, elle est bien réelle, et même, sur certains points, un peu... lancinante. Et unanime ! En particulier, pour ce qui est de mieux communiquer sur nous-mêmes en améliorant encore nos supports de communication et de renforcer (voire créer parfois) les

relations transversales entre les différentes activités. A également été notée la nécessité d'organiser des formations de bénévoles dans certains domaines, de recréer l'habitude de se rencontrer au café associatif et d'inciter à le fréquenter, de partager les informations sur les personnes accueillies les plus en difficultés, d'améliorer nos ressources pour la recherche de logements... Et de chanter ! (Trois des groupes ont mentionné le désir d'avoir une chorale !)

Au final, la soirée a bien montré qu'il faudrait trouver le bon équilibre entre les bénévoles, engagé.e.s sur « *les fondamentaux* » de la frat', souvent depuis longtemps, et celles et ceux qui, venant pour une activité donnée, sont peut être moins concerné.e.s par une vie collective au Foyer.

Alors, un souhait pour cette nouvelle année : que les bénévoles viennent nous rejoindre plus souvent. Nous avons besoin de toutes et tous et de chacun.e ! ■

Buffet participatif

Pour réaliser le délicieux buffet de la soirée, Mabrouka, Amel, Mariame et Sira, les mamans du secteur Familles, se sont mises en cuisine, avec l'aide de Lina, une jeune femme qui veut se lancer en tant que traiteuse.

Le service a été, pour sa part, assuré par Aymen, Haytham, Oumeyna, Naminata et Hawa, des jeunes qui préparent le brevet d'aptitude aux fonctions d'animateur ou animatrice, le BAFA.



Miraculé

Nizar fréquente le Café associatif et vient de finir un stage au Foyer. Il nous raconte son accident, la récupération de ses moyens et nous parle de son goût de vivre.

Par Grace Gatibaru.

O n est au début du mois d'octobre et Nizar, la quarantaine joviale, né en France d'une mère française et d'un père tunisien, vient de finir son stage de deux semaines au Foyer de Grenelle. Il revient de très loin et accepte de nous en parler.

Un coma de deux mois. En 2009, Nizar, avec, en poche, une licence professionnelle option électronique, est embauché comme « *technicien itinérant incendie* ». Son travail l'envoie en mission à Bordeaux. Avant de rentrer à Paris, on lui demande d'enchaîner une autre mission à Poitiers, qu'il accepte : ce n'est pas loin de Bordeaux ! À la fin de celle-ci, il reprend le volant pour rentrer à Paris, et emprunte la route nationale... Il se réveillera du coma, deux mois plus tard, à l'hôpital Saint-Anne. Sans savoir comment il en est arrivé là !

Neuf mois à l'hôpital. Nizar avait subi un traumatisme crânien très grave. Il n'arrivait pas à bouger, il avait « oublié » la parole. Il passait ses journées à regarder le plafond de sa chambre. « *J'ai commencé à fonctionner*

en mode enfant, raconte-t-il. *Le premier mois, je ne parlais que l'arabe, ma langue maternelle, de sorte que les médecins pensaient que je ne parlais pas le français* ». Nizar est bien entouré par sa famille. Sa mère lui rend visite, ainsi que sa sœur qui venait juste de mettre au monde son premier fils.

Progressivement, il recouvre ses capacités intellectuelles et physiques. Il utilise une chaise roulante, puis un déambulateur, travaille tous les jours avec un kiné et un ergothérapeute. Nizar restera pendant neuf mois à l'hôpital.

Le goût de la vie. Nizar, reconnu handicapé à 58 %, part en internat à Coubert en Seine-et-Marne, pendant six mois. Il y suit un régime intensif de sports et d'exercices qui l'aident à garder le goût de la vie. En plus, il a le droit de rejoindre sa famille à Paris le week-end. Lorsqu'il quitte Coubert, il s'inscrit dans plusieurs clubs de sport pour continuer à progresser au niveau physique.

« *Lorsque j'étais jeune, je vivais au jour le jour*, dit-il, *mais cet accident a changé mon caractère* ». Lui qui avait longtemps fumé comme un pompier,



avait finalement arrêté net. Aujourd'hui, la vie lui est devenue précieuse. « *La religion m'a aidé pendant cette difficile traversée* ». Il a d'ailleurs entrepris avec sa mère le « *petit pèlerinage* », 'Omra, à la Mecque. Il n'a jamais perdu espoir et s'est efforcé de rester tout jours optimiste, même lorsque sa femme, avec qui il a vécu de 2007 à 2013, est partie et que le divorce s'est imposé, pendant sa convalescence.

Rien n'arrête Nizar. Il recommence à voyager, part rendre visite à une de ses sœurs qui habite à Singapour et à sa famille en Tunisie. Aujourd'hui, Nizar marche, parle et nous régale d'anecdotes variées. « *Je suis rétabli de mon handicap physique - peut-être -, nuance-t-il. En tout cas, il est aujourd'hui invisible* ». Nizar intègre, en avril 2022, un Centre de Réadaptation Professionnelle (CRP) pour une formation de 6 mois afin de se reconvertir dans l'industrie des services aux entreprises, dans le secteur tertiaire et pour retrouver un travail sédentaire.

Stage au Foyer. Du 12 au 22 septembre 2022, il a besoin de trouver un stage. Fatma, une amie et ancienne stagiaire à l'Accueil général, l'encourage à demander un stage au Foyer de Grenelle. Nizar est heureux d'avoir été accepté à l'accueil général et à l'administration. Il se souvient : « *J'ai toujours vécu dans ce quartier, et il y a vingt-cinq ans environ, je venais au Foyer de Grenelle pour participer à des activités « Jeunesse », en particulier pendant deux années, à des sorties et activités, organisées par Sonia, l'animatrice Jeunes de l'époque* ».

Au café associatif. C'est là que nous avons fait la connaissance de Nizar. Il y venait souvent, en fin d'après-midi. Le dernier jour de son stage, il a offert à tout le monde des gâteaux orientaux. Et puis, il a pris un dernier café, nous a parlé du miracle de sa vie. « *J'aurais pu être sous terre* ». Aujourd'hui, il dit : « *Je cherche du travail pour ne pas rester sans rien faire. J'ai plein de rêves et trucs à réaliser encore et je voudrais construire une famille comme tout le monde* ». Il refera bientôt une autre formation, cette fois-ci, d'agent administratif à Montreuil dans le 93.

Il nous laisse quelques mots de sagesse. « *Vous ne pourrez compter tous les bienfaits d'Allah* ». Et : « *N'est pas croyant, celui qui n'aime pas le bien pour lui-même comme il l'aime pour son frère* ». ■



ANNIE COLÈRE

Film français de Blandine Lenoir

Sortie prochaine en DVD

Février 1974, à un an de l'adoption de la loi Veil. Parce qu'elle se retrouve enceinte, Annie, la quarantaine, ouvrière dans une usine de la région de Nevers et mère de deux enfants, pousse la porte de la librairie, une permanence du Mouvement pour la Liberté de l'Avortement et de la Contraception (le MLAC), qui pratique des avortements illégaux. Elle est accueillie avec chaleur et simplicité par de jeunes médecins, des infirmières, des bénévoles avec lesquels elle va nouer des relations de sororité, et trouver un nouveau sens à sa vie. *Annie Colère* n'est pas un documentaire, mais il s'en approche de très près, tant il retrace avec précision le rôle majeur joué par le MLAC

dans les années 70, pour aider concrètement les femmes qui vivent le drame des grossesses non désirées. La réalisatrice filme plusieurs avortements par aspiration et prend le parti de la pédagogie bienveillante, - qui était effectivement celle du MLAC -, luttant autant pour la réappropriation de leur corps par les femmes (par la connaissance précise de leurs organes sexuels, en particulier) que pour la légalisation du droit à l'avortement et à la contraception. On n'y retrouvera pas les grandes figures des combats féministes de l'époque, ni l'ambiance de la Librairie des Femmes de Paris. La permanence en milieu rural et ouvrier, où Annie Colère devient bénévole, est simplement l'une des 130 antennes du MLAC de ces années-là. Un film très sensible, et nécessaire en ces temps de remises en cause, dans nombre de pays, du droit des femmes à disposer de leur propre corps...



CLOSE

Film belgo-néerlandais-français de Lukas Dhont

Sortie prochaine en DVD

Lauréat du Grand Prix au Festival de Cannes de 2022, *Close* explore l'amitié et l'émotion masculine à travers l'histoire de la relation fusionnelle entre Léo et Rémi, deux adolescents inséparables de 13 ans : première partie du film, celle de l'insouciance. Mais les histoires d'amitié comme celles d'amour finissent mal, un jour ou l'autre, s'il faut en croire la chanson : seconde partie, dramatique. L'entrée au collège, le poids des normes et des genres, le regard des autres, vont semer des graines d'incompréhension au cœur de cette amitié adolescente... jusqu'au drame. Lukas Dhont traite avec beaucoup de tact et de sensibilité, cette période délicate entre l'enfance et

l'adolescence, quand l'identité sexuelle est encore en construction, et trop vite enfermée dans une orientation pourtant pas encore « fixée ».



LES ENGAGÉS

Film français d'Émilie Frèche

Sortie prochaine en DVD

Le film s'inspire de l'histoire vraie des « 7 de Briançon », condamnés en décembre 2018 par le tribunal correctionnel de Gap, pour avoir facilité l'entrée de personnes réfugiées en France lors d'une manifestation organisée quelques mois plus tôt contre les actions du groupuscule *Génération identitaire* (ils ont été finalement relaxés en septembre 2021). Dans *Les Engagés*, David, un kinésithérapeute, percute Jokojayé, un exilé, mineur isolé, sur le point d'être arrêté

par les gendarmes. David et sa compagne Gabrielle l'aident à se cacher dans le coffre de leur voiture et l'accueillent chez eux, avant de le conduire dans un refuge de montagne, géré par des militants. C'est le début d'un parcours engagé, semé d'embûches.



TORI ET LOKITA

Film franco-belge de Jean-Pierre et Luc Dardenne

Sortie prochaine en DVD

C'est l'histoire bouleversante, en Belgique, d'un jeune garçon et d'une adolescente, mineur.e.s, venu.e.s seul.e.s d'Afrique, qui opposent leur invincible amitié aux difficiles conditions de leur exil. « *Les frères* » dressent, à travers cette belle histoire et ce drame de la solitude des mineur.e.s migrant.e.s non accompagné.e.s, victimes de trafics et abus en tous genres, un réquisitoire social implacable. Pour la CIMADE, « *très fière d'être partenaire de ce nouveau film* », *Tori et Lokita* « *a force de plaidoyer*

(...) pour la défense de la dignité et des droits des personnes réfugiées et migrantes, quelles que soient leurs origines, leurs opinions politiques ou leurs convictions ».



LE GRAND LIVRE DU CLIMAT

Ouvrage collectif dirigé par Greta Thunberg
Éditions Kéro

Dirigé par Greta Thunberg, la jeune militante suédoise de 19 ans aujourd'hui, l'ouvrage de 446 pages auquel ont collaboré plus de cent expert.e.s, écrivain.e.s, activistes et scientifiques de plusieurs pays a pour ambition de nous permettre de comprendre tous les enjeux de la crise écologique. Un tour d'horizon très complet et pédagogique de l'urgence planétaire.

Florence Arnold-Richez



Rachelle Osias, a rejoint le Foyer le 3 janvier dernier. Éducatrice spécialisée, elle occupe au Foyer deux mi-temps : l'un de travailleuse sociale pour des personnes en grande précarité du Foyer qui ne sont pas résidentes du 15^e et qui n'ont alors pas le droit d'être suivies par un travailleur social de cet arrondissement, et l'autre de référente *Famille*. Ce recrutement du Foyer vient de recevoir le soutien de l'Administration publique.

Christine Duchesne Reboul est arrivée au Foyer de Grenelle en début d'année dans le cadre d'un mécénat de compétences Orange (à mi-temps). Elle travaille en soutien de l'activité FLE auprès de Sylvaine et est également présente à l'Accueil général 1/2 journée par semaine.

Rose-Marie Torchia, est bénévole au Foyer depuis le mois de septembre 2022 en qualité de coordinatrice d'activités.

Elle est ancienne chef de projet international, coach de jeunes chefs de projet, gouvernante d'une personne malade, puis directrice adjointe dans une association parisienne qui accompagne individuellement les personnes handicapées pour leurs sorties de loisirs.

À l'issue de la pandémie, elle s'est tournée vers le Foyer de Grenelle pour assurer la coordination de 6 ateliers du Pôle *Adultes* du Foyer à savoir : sophrologie, yoga du rire, création de bijoux, couture, cuisine et anglais.

Sa mission de coordination consiste à veiller au bon fonctionnement des ateliers, en proposer de nouveaux, assurer l'interface avec les autres activités du Foyer et la direction, et accompagner les bénévoles.

À noter

Yves Chagny, responsable de la Permanence juridique du Foyer, nous précise qu'il n'est pas « *responsable* » de l'activité « *Domiciliation* », avec Patricia et Danielle comme nous l'avions écrit dans notre numéro 402. Bien sûr, sa contribution est essentielle à celle-ci.

Pensées chaleureuses

Pour **Grâce Nkunda**, directrice du Foyer qui a brusquement perdu sa maman **Priscille Nkundabashaka**. La famille Nkundabashaka vous remercie pour vos prières, votre présence au culte d'action de grâce, à l'enterrement et pour votre soutien amical au Foyer.

L'AMIDUF est sur notre site :

► Vous cherchez le dernier numéro

Rendez-vous sur : **<http://www.foyerdegrenelle.org>**

Dans la page d'accueil, en haut, à droite : sélectionnez la couverture du dernier numéro de L'AMIDUF. Ensuite, cliquez en bas à gauche (« Consulter »). Vous l'avez !

► Vous cherchez d'autres numéros

Toujours dans la page d'accueil, à « *Je recherche* », cliquez sur Journal du Foyer (AMIDUF). Ensuite, cliquez sur le numéro que vous désirez consulter ou télécharger : cliquez toujours en bas à gauche (« Consulter ») de la présentation du numéro que vous voulez. Vous pouvez lire très facilement tous les articles, récents ou anciens.

L'AMIDUF vous appartient !

Un journal vit de l'échange avec celles et ceux qui le lisent et n'hésitent pas à réagir. Il se nourrit de leurs réflexions, critiques, commentaires, propositions d'articles, témoignages, informations. Confiez-nous vos textes, poèmes, chansons, photos, dessins.

Tous ne pourront pas paraître, nous n'avons que 24 pages ! Mais tous seront lus, vus, discutés. Et très appréciés !

Donnez-nous des bonnes ou plus tristes nouvelles des ami.es bénévoles, de vous, de vos proches. L'AMIDUF est un outil de communication et d'information très important pour nous tous. Il vous appartient. Emparez-vous en !

Écrivez-nous !

Envoyez vos messages à **Grace Gatibaru**, par la poste, au Foyer de Grenelle ou par mail : **pasteur@foyerdegrenelle.org**

Et bientôt, vous pourrez aussi dialoguer avec nous dans les pages du site du Foyer consacrées à L'AMIDUF

Culte : tous les dimanches à **10 h 30**. La Sainte-Cène a lieu le premier dimanche du mois avec Grace Gatibaru, pasteur, et des invité.e.s qui seront annoncé.e.s au fur et à mesure.

Café associatif : les **lundis, mardis, mercredis, jeudis et vendredis de 16 h à 18 h 30**.

Matin spirituel : les **lundis et vendredis de 9 h à 9 h 45** dans la grande salle.

Partage d'un texte inspiré de différentes spiritualités, libres échanges et commentaires, temps de contemplation et de silence.

Ouvert à tous. Entrée libre.

Déjeuner biblique : le deuxième mardi du mois de **12 h à 13 h 45**, environ. Chacun apporte son repas. Le Foyer offre le café. Le **mardi 14 Février**, on échangera sur la femme adultère, (*Jean 7, 53-8, 1-11*), le **mardi 14 mars**, on parlera de Marie de Magdala, (*Jean 20, 11-18*). Marthe et Marie, (*Luc 10, 38-42*) feront l'objet de notre étude, le **mardi 11 avril**.

Braderies-Miettes 2023 : Les prochaines ventes se tiendront de **10 h à 16 h**, les samedis **4 février, 1^{er} avril, 10 juin, 16 septembre, 4 novembre** et **samedi 9 décembre 2023** (brocante). Le **dimanche 10 décembre**, de **10 h à 17 h**, Miettes spéciales « *Livres* ».

Repair café : les **samedis 11 février, 15 avril, et 3 juin**, toujours de **14 h à 17 h 30**. Sans rendez-vous.

AG de la Mission Populaire à Lyon : les **3 et 4 juin** prochains.

Rendez-vous partenaires

Journées nationales de la **Fédération de l'Entraide Protestante**, les **jeudi 30 et vendredi 31 mars à Lyon** sur le thème : « *Se renouveler dans un monde qui change !* »

Pour en savoir plus et se pré-inscrire, rapidement, sur les solutions d'hébergement, les tarifs et le programme détaillé : contact@fep.asso.fr ou téléphone : 01 48 74 50 11.

Pour vous abonner gratuitement à *La Boussole*, lettre hebdomadaire, remplir le formulaire sur information@fep.asso.fr. Et, pour écouter les podcasts de la boussole : <https://fep.asso.fr/les-podcasts-de-la-boussole/>

Osons la sobriété

La sobriété, jadis, se disait d'un homme sobre, qui ne s'alcoolise pas. Se disait d'un endroit : sobriété des temples protestants.

Se dit désormais de la sobriété économique et énergétique.

Nous avons connu la sobriété, dans les années 50. La guerre avait laissé le pays exsangue. Et puis, petit à petit, la société de consommation et de loisirs est arrivée : puissantes automobiles, matériaux de plastique, ordinateurs et connexions internet, jolis jardins, gazons assoiffés d'eau.

Inquiétude, nous a-t-on dit ; énergies fossiles non renouvelables, extraction polluante du gaz de schiste, besoins croissants en lithium, déforestation, déchets plastiques peu dégradables. La mer souffre, les écosystèmes sont fragiles, des espèces végétales et animales disparaissent.

Peur : mauvaise qualité de l'air, catastrophes naturelles, étés torrides, incendies, inondations. L'eau vient à manquer, la couche d'ozone préoccupe, les centrales nucléaires et leurs déchets angoissent.

Attention : réchauffement climatique. Le permafrost fond et se désagrège. S'il vous plaît, attention aux bombes qui détruisent hommes, air et sols, et laissent ruines et malheurs pour longtemps. Attention aux humains qui peuplent cette terre. Attention à la terre qui nourrit les humains.

On nous martèle sobriété économique et énergétique, comme une injonction, **une menace** !

Pourquoi ne pas réapprendre le partage, retrouver une vie plus saine, plus harmonieuse ? Proximité des êtres, proximité des lieux, rien n'empêche d'en rêver. Nord et Sud, Est et Ouest ! Retrouvons la sobriété oubliée ! Revenir aux années 1950 ? Certes non ! De grands sacrifices ? Certes non.

Réduisons sincèrement, nous, individuellement. **Réduisez sincèrement**, vous, les États. **Osons la sobriété, et vivons, en laissant vivre la planète !**

Chantal Nardin, bénévole.

